

Les chauves-souris en Lorraine.

Le nom de chauve-souris vient du bas-latin *calwa sorice*, « souris chauve », altération de *cawa sorix*, « souris chouette », car elles volent le soir comme les chouettes.

Elles sont sur notre planète depuis 50 millions d'années ! Il existe de nombreuses espèces de chauves-souris dans le monde (environ 900), une trentaine en France et 22 en Lorraine. Toutes nos chauves-souris lorraines sont insectivores (donc, pas le moindre vampire en vue !).



Vespertilion de Daubenton
(Photo : source Internet)

Elles volent avec leurs mains, d'où leur nom : chiroptères, du grec *kheir* « main » et *pteron*, « aile ». Malgré leur petite taille (une alvéole d'agglomération de construction peut abriter près d'une centaine de pipistrelles communes !), elles peuvent vivre jusqu'à plus de 20 ans.

Contrairement à une opinion encore répandue de nos jours, les chauves-souris ne se posent pas dans les cheveux des femmes, et elles ne sont pas aveugles.

Certaines ont été vues chassant le jour sans émettre d'ultrasons. Ces mammifères volants se dirigent la nuit à l'aide d'une sorte de sonar : c'est ce qu'on nomme l'écholocation.

Leurs battements d'ailes peuvent être asymétriques, ce qui leur permet d'effectuer des virages très serrés entre les arbres.

Les chauves-souris ne bâtissent pas de nid, en outre ce ne sont pas des rongeurs, donc elles ne détériorent pas l'isolation des habitations. Une chauve-souris peut consommer plusieurs centaines d'insectes en une seule nuit.

Ces animaux nous rendent donc un fier service !!!



Vespertilion de Bechstein
(Photo : source Internet)



Certains mystères entourent encore les chauves-souris. Ainsi, une femelle de grand murin allaitante a été capturée au filet en forêt de Padoux (88) à des fins scientifiques, puis munie d'un émetteur miniaturisé ; elle a été retrouvée le lendemain dans sa colonie de reproduction à Thaon-les-Vosges (environ 300 individus). Elle a donc parcouru environ 9 km pour aller chasser, alors que la forêt de Souche-Thaon est toute proche... Pourquoi aller si loin ? Mystère.

Avec une autre personne, nous sommes conservateurs (pour le compte du Conservatoire des Sites Lorrains) d'un site d'hivernage de chiroptères situé à environ quatre kilomètres d'Epinal. Volontairement, je ne cite pas le lieu exact pour éviter que des curieux n'aillent les déranger, certaines espèces étant très sensibles.

Cette mission consiste à compter (une fois par mois en hiver) les chauves-souris en hibernation : nous devons indiquer le nombre par espèce, les situer sur un plan du site, puis transmettre ces données au CSL.



Barbastelle d'Europe (Photo : source Internet)

On observe d'ordinaire sur ce site une quinzaine de grands murins, un ou deux oreillards roux et oreillards gris, quelques vespertilions de Daubenton, de Bechstein, à oreilles échancrées, et surtout des barbastelles. Il s'agit d'une chauve-souris de taille moyenne, au pelage presque noir. Cette espèce a disparu de Belgique et se fait rare en Suisse.



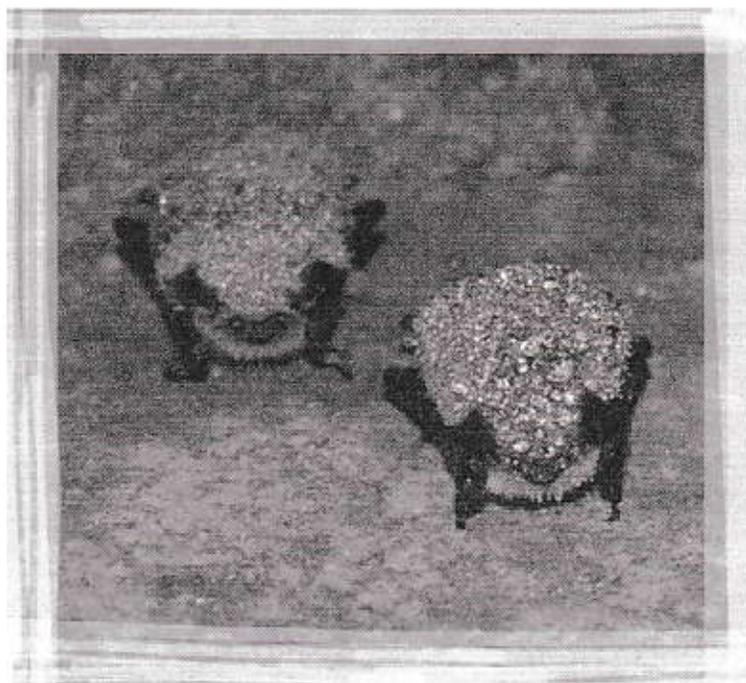
Vespertilion de Daubenton
(Photo : Groupe Chiroptères des Pays de la Loire)

Nous avons la chance en Lorraine d'en accueillir encore une population importante. Elle est très sensible au dérangement, c'est pourquoi l'accès aux sites d'hivernage connus est réglementé lorsque cette opération est possible.

Ainsi, en 1997, année de la mise sous protection du site par la pose de grilles, on n'observait qu'une seule barbastelle. Depuis la fermeture du site, la population en hivernage est en augmentation très sensible : en effet, de 2000 à 2005, l'effectif se situait entre 20 et 30 individus, puis il est passé à plus de 50 en 2007 pour atteindre le chiffre record de 58 durant l'hiver 2010-2011 !



Oreillard gris (Photo : source Internet)



Vespertilion à moustaches (Photo : source Internet)

On comprend donc bien l'intérêt de protéger ces lieux de prédilection des chiroptères, sachant que si un site d'hivernage est dérangé ou détruit, il est difficile pour ces animaux d'en retrouver un autre (ceci est vrai aussi pour les sites de reproduction).

Il faut savoir que dérangées en hiver, les chauves-souris se réveillent (c'est ce que l'on appelle un réveil forcé). Or, un réveil forcé fait consommer l'énergie nécessaire à 25 jours d'hivernage... Donc des chauves-souris dérangées quatre à cinq fois en un hiver perdraient 100 jours de survie hivernale. Bien sûr, cela leur serait fatal.

Comment favoriser l'installation de chauves-souris chez vous ? En installant des nichoirs ouverts dans leur partie inférieure, composés de planches d'au moins 15 mm d'épaisseur, non traitées et espacées de 15 à 20 mm.

Que faire si l'on trouve une chauve-souris blessée ? Un cabinet vétérinaire de Golbey a déjà soigné gracieusement des chauves-souris.

Un numéro de téléphone à connaître également, pour obtenir des renseignements et des conseils avisés :

SOS Chauves-souris en Lorraine : 03 83 23 36 92

Joël JACQUEMIN

